

# Le Parlement bruxellois a 20 ans

Un peu en avance sur son anniversaire, le Parlement bruxellois a débattu vendredi des défis qui l'attendent ces pr

**L**a Région bruxelloise a 20 ans depuis la signature de la loi spéciale le 12 janvier 1989. En juin 1989, les Bruxellois ont pu élire pour la première fois leurs représentants. Sur les 89 députés du Parlement, 12 siègent depuis le premier jour. On peut y ajouter Charles Picqué, le ministre président bruxellois.

Vendredi, le Parlement bruxellois a fêté cet anniversaire. Le matin, les parlementaires ont débattu sur les 20 ans de leur institution en séance plénière. L'après-midi, le bâtiment était ouvert au public.

Les parlementaires ont pris un peu d'avance. Parce que jeudi 30 avril, le Parlement bruxellois tiendra sa dernière séance plénière, campagne électorale oblige. Début juillet, l'Assemblée bruxelloise ouvrira ses portes à la nouvelle génération qui entamera la cinquième législature. Les défis sont nombreux : budget étriqué, chômage des jeunes, intégration des allochtones, manque de logement. Vendredi, les députés étaient tous d'accord pour réclamer le refinancement de la Région. Nous avons demandé à chaque chef de file ce qui lui importe le plus pour Bruxelles. ◇ S.D.



Photo New  
Pour cause de campagne électorale, le Parlement tiendra sa dernière séance plénière le 30 avril.

Edg

28-03-2009

# «Notre tour de Babel qu'on aime tant»

Françoise Schepmans est chef de file MR. Elle est Bruxelloise dans le sang. Depuis toute petite, elle a vécu à Molenbeek. Elle siège au Parlement bruxellois depuis 1995.

**Avancées :** Après la mise en oeuvre de la Région, on a commencé à voir les premières réalisations fin des années 90. Au niveau politique, ce qui m'a marqué le plus c'est l'inauguration du métro vers Erasme. C'était un pas concret pour la mobilité des Bruxellois. Une sacrée avancée depuis le début du réseau de métro lancé en 1970. Mais malheureusement rien n'a été fait sous cette législature pour l'évolution du métro. Ce qui repousse de 8 ans toute réalisation. Au niveau environnemental, la Région a fait beaucoup de progrès avec son plan environnemental et des bassins d'orage. Au niveau patrimonial, la revitalisation de certains quartiers au centre me frappe. C'est très visible.

**Enjeux :** Il y a trois défis. La démographie est en hausse. De nouveaux migrants viendront. Et les enfants à naître seront pour plus de 50 % des enfants d'origine étrangère ou de parents étrangers. Il manque une politique d'immigration. Il faudrait développer un contrat social autour de valeurs. L'appartenance bruxelloise devrait passer avant l'origine. Mon deuxième gros point est la fuite des classes moyennes. Il faut les garder à Bruxelles. Il faut leur offrir plus de logements à des prix raisonnables et plus de sécurité et de propreté. Sinon le financement se réduit et les charges augmentent proportionnellement. Enfin, l'emploi des Bruxellois reste un problème incontournable. Il s'agit de mettre les jeunes mais aussi les allochtones au travail. Cela augmenterait la cohésion sociale.

**Rêve fou :** J'aimerais que Bruxelles ait plus de quartiers écologiques comme d'autres grandes villes. Pour moi, le canal de Bruxelles devrait être un lieu d'attraction, une carte de visibilité. Il faut faire revivre le canal d'un point de vue culturel, loisir et logement. Un peu à l'image de la Tamise à Londres ou de la Seine à Paris. Ce n'est pas contre les entreprises, mais contre des parties du canal qui n'ont pas leur place à Bruxelles. Vendre des voitures d'occasion le long du canal est contre la réalité économique et la qualité de vie. **Propos recueillis par S.D.**



# «Le modèle a montré qu'il était viable»

Rudi Vervoot est chef de file PS et siège au Parlement depuis 1989. Il est bourgmestre d'Evere depuis 15 ans, et conseiller depuis bien plus longtemps.

**Avancées :** Deux points sont importants à souligner. Tout d'abord la réalisation du modèle bruxellois et sa réussite. La Région a pris 10 ans de retard. Mais malgré son caractère hétéroclite avec les représentations de deux communautés, le modèle bruxellois a montré qu'il était viable. On était loin du compte en 1989. Les règles de la Région bruxelloise sont en effet assez compliquées. La représentation flamande a été coulée dans le bronze. Mais les différences communautaires ne se sont pas trop manifestées. L'autre élément important c'est la prise en compte de la réalité des Bruxellois. Depuis 1989, la planification de l'évolution de Bruxelles a été menée par des Bruxellois. Au départ, c'était le plan de développement régional (PDR). C'était un acte fondateur dans tous les domaines (culture, urbanisme, social, emploi). Récemment le Plan de Développement international



Photo News

(PDI) a pris la relève. **Enjeux :** La demande de refinancement est légitime. Tous les partis du Parlement bruxellois sont bien d'accord là dessus. On a un modèle politique viable. Maintenant il faudrait que l'économie suive. Sinon on restera coincé. L'extrême dépendance de Bruxelles vis-à-vis de l'extérieur est difficile. Ce n'est pas que d'un point de vue budgétaire. Bruxelles continue à accueillir beaucoup de monde, de toutes parts. Cela influence sa politique de l'emploi et de la formation. Enfin, il faudrait un dialogue et une vision dans le même sens entre région et communautés. Il faut être conscient qu'on est des partenaires. La réussite de l'un a des répercussions sur la réussite des autres.

**Projet fou :** Ce dont on a vraiment besoin c'est d'un projet urbanistique. Il faudrait un souffle comparable à certaines autres grandes villes. J'aimerais quelques bâtiments modernes qui marquent notre époque. On viendrait les voir comme on visite la Grand-place. **Propos recueillis par S.D.**

# «Faisons une évaluation lucide de ces 20 ans»

Denis Grimberghs est au chevet de la Région bruxelloise depuis ses débuts. Il a 20 ans de carrière bruxelloise. Mais il ne se représentera pas en juin. Il prendra du recul pendant un an, histoire de « se désintoxiquer un peu ».

**Avancées :** En 20 ans, Bruxelles a beaucoup changé de visage. Elle est devenue un espace public plus humain et plus urbain. Il y a eu aussi une prise de conscience des Bruxellois, au-delà des frontières communautaires. Tout le monde est d'accord sur la nécessité d'un financement et de simplifier les institutions. Il est temps d'avoir une discussion d'adulte, après les élections. Bruxelles est aussi associée à l'Europe. Elle lui a fourni bien des espaces. Mais l'Europe devrait plus participer à Bruxelles, d'un point de vue touristique notamment.

**Enjeux :** La région doit établir un deal solide avec la SNCB et ses filiales. On a le grand débat du RER et de ses gares. Mais il y



Photo Info

a aussi toute la question des friches ferroviaires. C'est un enjeu à long terme. Je pense à la Gare de l'ouest, Delta ou Schaarbeek et Josaphat. Le débat sur la qualité de l'enseignement ressort, lui, au-delà du chantage linguistique. Plusieurs collègues néerlandophones ont confirmé leur envie de faire avancer les deux Communautés et la Région dans ce sens. L'emploi, lui, reste lié à la formation. Tout le monde convient que cette ville est riche mais héberge des pauvres. Il faut donner des outils aux Bruxellois et redonner confiance aux employeurs.

**Rêve fou :** Bruxelles devrait s'offrir comme cadeau d'anniversaire un outil pour évaluer la politique. Il faut déceler les lenteurs. Bruxelles lance trop de projets en même temps. Elle doit se concentrer pour que ce soit plus visible et plus rapide. Le PDI est un catalogue, le futur PRD devra se donner des priorités. **Propos recueillis par S.D.**

ns

)chaines années.

Yaron Pesztat (Ecolo)

## «La capitale européenne du développement durable»

Yaron Pesztat s'est lancé dans la politique il y a 20 ans à Inter-Environnement, déjà avec comme objectif de relever la qualité de la ville. Il est député Ecolo depuis 10 ans.

**Avancées :** La création de la véritable identité de Bruxelles. Ce n'était pas évident il y a 20 ans lorsque la Région a été créée. Il y a d'abord eu l'institution et puis l'identité est venue par après. Ensuite, il faut noter la politique de rénovation urbaine. La région a été



Photo Beiga

créée afin de réparer les dégâts du fédéral ! Il ne voyait en Bruxelles qu'un lieu de travail. Depuis 1958, Bruxelles a été détruite par les entrées des autoroutes urbaines, l'érection du quartier européen ou les buildings du quartier nord. La Région a dû réparer son tissu urbain.

**Enjeux :** Les défis c'est bien sûr le chômage de 20 %. Il faut une réponse au plus vite. La relance verte, le green deal bruxellois est une réelle opportunité. Dès maintenant, ce deal permettra de lutter contre le réchauffement climatique. Il faut revoir la ville autrement. Les ressources naturelles doivent être économisées.

Et les besoins de déplacements doivent être revus en réorganisant les activités. Enfin, le bâti bruxellois est très vieux. Le rénover ou le remplacer créera de l'emploi, particulièrement pour les chômeurs bruxellois. ~~Le green deal bruxellois est une solution triple :~~ sociale, environnementale et écologique.

**Rêve fou :** Bruxelles deviendrait la capitale européenne du développement durable. On viendrait la visiter comme Malmö ou Fribourg. Ce modèle résoudrait les trois défis. On y parviendra avec des règles strictes, un accompagnement technique et des incitants financiers. ◇

Propos recueillis par S.D.

Marie-Paul Quix (sp.a)

## Les Francophones doivent aussi créer des écoles

Marie-Paul Quix est chef de file sp.a à la Région bruxelloise depuis 2004. Elle était députée Spirit avant que les remous du parti ne la poussent au sp.a.

**Avancées :** Bruxelles a enfin sa propre gestion. Jusqu'en 89, Bruxelles était coincée dans un frigo. Maintenant elle a des politiques financières pour le transport public, les logements sociaux, des contrats de quartiers, ... Le bilinguisme est parfois encore un problème chez les vieux francophones, dans les hôpitaux. Pour le reste on a toujours bien travaillé dans un ensemble régional. Mais il reste des problèmes au niveau communal. Comme Pascal Smet, je suis partisane de la régionalisation de la mobilité, de l'urbanisme, et des CPAS.

**Enjeux :** La lutte contre la pauvreté peut être couplée à la mise au travail. Le chômage des jeunes atteint encore 35 %. C'est énorme. La formation et l'enseignement revêtent toute leur importance ici.

La Communauté flamande a déjà fait une étude qui révèle le manque de capacité criant. En 2020, il y a aura 170 000 habitants en plus à Bruxelles. Du côté flamand on a estimé qu'il faudra 30 écoles en plus. Je m'inquiète de ne rien voir bouger du côté francophone. Enfin, il faut plus de logements à Bruxelles. Et on pourrait vite trouver des places en occupant les logements inoccupés.

**Rêve fou :** J'aimerais que Bruxelles ait enfin une politique ambitieuse, avec une vision stratégique. Bruxelles est pauvre, mais tout le monde devrait pouvoir avoir sa chance. L'Europe devrait s'investir plus car elle a une responsabilité. Les Bruxellois devraient pouvoir être fiers de leur ville, par exemple d'un point de vue architectural. ◇

Propos recueillis par S.D.



Photos Beiga